

Fiche Technique Hiver 2012

MALI

RANDONNÉE AU CŒUR DU PAYS DOGON

***M**arcel Griaule, le célèbre ethnologue, a passé de nombreuses années d'étude dans un grand nombre de pays africains. C'est en pays dogon qu'il a passé le plus de temps, multipliant ces séjours chez l'un des peuples les plus fascinants du continent.*

Ce pays ne laisse décidément personne indifférent. Est-ce à cause des paysages de toute beauté constitués de vastes espaces de déserts, de dunes, de pics orange se découpant sur des plaines aux horizons infinis, ou encore de petits recoins occupés par de secrets jardins potagers, de frais ruisseaux où s'abreuvent des oiseaux colorés, de profondes failles où sous les baobabs circulent des sentiers pavés ? Est-ce à cause des maliens eux-mêmes dont le pays est depuis des temps immémoriaux un lieu de rencontres et d'échanges et qui ont développé un sens très fin de l'accueil du voyageur ? Toujours est-il qu'à votre retour vous aurez non seulement le sentiment d'avoir fait "un beau voyage" mais sans doute aussi reçu une leçon d'humanité, car dans ce pays de grande pauvreté, c'est bien les qualités de cœur de nos hôtes qui resteront votre plus beau souvenir.

EN GUISE DE PRESENTATION

Le pays :

Intitulé officiel du pays : République du mali

Population : 14 517 176 millions hbts en 2009

Superficie : 1 240 198 km²

PIB : 9 251 388 617 US\$ en 2010

Revenu /hbt : 600 US\$ en 2010

Capitale : Bamako

Chef d'état : Président Amadou Toumani Touré (élu en 2002, réélu en 2007)

Régime politique : République

Religion : Islam (90 %), animisme (9%), christianisme (1%)

Langue : français (officielle)

Point culminant : mont Hombori 1 155 m

Géographie :

Le Mali est un pays continental, relativement plat, sans ouverture maritime, occupé au Nord par le Sahara, puis par la steppe et la savane Sahélienne plus au sud. D'une superficie de 1.240.190 km² il est traversé d'Ouest en Est par le fleuve Niger, le troisième fleuve d'Afrique par sa longueur.

Il partage des frontières avec la Mauritanie, le Sénégal, la Guinée Conakry, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Niger et l'Algérie.

Le climat :

Il est complexe, fort varié d'une région à l'autre, et pas toujours identique selon les années ! Ceci étant dit, quelques constantes demeurent : le pays connaît une seule saison sèche d'octobre à mai-juin. De novembre à mars les températures ne sont plus trop chaudes. Dans la journée, le thermomètre affiche alors 30 - 34 °C, rarement d'avantage. Cependant, les nuits peuvent être fraîches, surtout en décembre et janvier. La moyenne des températures maximales est de 32°C en décembre et de 37°C en mars. De mi-avril à juin, il peut faire très chaud, de jour comme de nuit.

La saison des pluies a lieu de juin à septembre. Elle est accompagnée d'un rafraîchissement important des températures. Contrairement à ce que beaucoup pensent, les pluies ne sont pas quotidiennes, et ne durent pas des jours entiers ! Il s'agit de grosses averses, parfois orageuses, qui ont généralement lieu en fin de journées ou pendant la nuit. Elles ont l'avantage d'amener avec elle une certaine fraîcheur. Le pays se couvre alors d'une splendide toison verte. De juillet à septembre, le thermomètre avoisine le plus souvent 32°C à l'ombre. Il atteint rarement 34°C.

EN GUISE DE PRESENTATION

Problèmes environnementaux :

Désertification : La pression agricole sur les terres augmente constamment entraînant une dégradation importante des sols et l'augmentation des superficies défrichées. La désertification a abouti à un abandon partiel ou total des terres cultivables entraînant la disparition des espèces fauniques et végétales propres à ce milieu. Il s'ensuit un exode rural grandissant et une paupérisation de la population. Plusieurs programmes de fixation des dunes et de reboisement sont en cours. Les dunes de sables sont fixées biologiquement et/ou mécaniquement. Les plantations d'Eucalyptus sont une réussite autant du point de vue écologique qu'économique (production et vente de bois). □ □

L'ensablement du fleuve Niger : Le fleuve Niger représente un enjeu vital pour le Mali. Il est aujourd'hui menacé dans son existence. Dans la région de Tombouctou, les grands lacs historiques (Faguibine, Télé, Daouna...) ne sont plus alimentés correctement du fait de l'ensablement des chenaux. La navigation du fleuve est devenue problématique entre Koulikoro et Gao du fait des bancs de sable et divers aléas climatiques qui réduisent considérablement la période de navigabilité. Le fleuve Niger est l'axe principal de navigation du Mali et de ce fait joue un rôle fondamental pour l'économie nationale. Il constitue également un important réservoir d'eau. Il renferme aussi des ressources halieutiques considérables. Des travaux de maçonnerie visent à sécuriser les berges. Une autre approche est la fixation des berges par des plantations de vétiver.

Repères économiques :

L'économie du Mali est avant tout agricole (80 % de la population active). L'agriculture est de plus en plus mécanisée avec utilisation d'engrais et de pesticides en vue de l'autosuffisance alimentaire. La production est basée sur les céréales (l'essentiel de l'alimentation au Mali) et les tubercules. □ □ Le Mali, avec les mines d'or de Sadiola, Morila et Yatela, est le troisième producteur d'or d'Afrique (12 % du produit intérieur brut du Mali et 67% des produits d'exportation). Le Mali souffre de son enclavement. Ne possédant aucune façade maritime, il est dépendant des ports des pays voisins. Partisan de l'intégration africaine et membre de l'UEMOA, il attend que cette organisation devienne un véritable marché unique. L'intégration des réseaux de transports terrestres (routier et ferroviaire) ainsi que des réseaux électriques, constitue une priorité fondamentale pour le gouvernement de Bamako.

La population :

Le Mali compte 14 millions d'habitants. La majorité de la population est concentrée le long du fleuve Niger, dans les grandes villes, et au pays Dogon. C'est une véritable mosaïque de peuples (on ne compte pas moins de 23 ethnies réparties en 4 groupes dont les Mandingues (Bambaras, Malinkés, Dioulas), les Soudaniens (Sarakolés, Songhaïs, Dogons, Bozos), les Voltaïques (Miniankas, Sénoufos, Bobos, Mossis), et les nomades

EN GUISE DE PRESENTATION

(Peuls, Touaregs, Maures). Des liens historiques très anciens entre les différentes ethnies (qui se traduisent par ce que les maliens nomment « cousinage ») règlent les rapports sociaux de manière harmonieuse.

Langues :

Le pays compte une trentaine de langues, mais une dizaine seulement sont parlées par plus de 100 000 personnes. Le bambara est la plus parlée. Au centre est du Mali, du lac Débo jusqu'à Gao on trouve le songhaï (6 %), une langue nilo saharienne. Dans le nord (Tombouctou, Kidal et Gao), on parle le tamasheq, la langue des Touaregs berbères et l'arabe hasanya (ou maure). Toutes les autres langues sont parlées dans le Sud. Le peul (Kayes, Mopti et Ségou) est parlé par 17 % de la population; il s'apparente aux langues des Wolofs et des Toucouleurs. Le dogon (Mopti), le sénoufo (Ségou) et le samo (Mopti), sont parlés par 12 % de la population.

Histoire :

Cinq empires ou royaumes importants s'y sont succédé : l'empire du Ghana, l'empire du Mali, l'empire songhaï, le royaume bambara de Ségou et l'empire peul du Macina. Suite à l'invasion par la France en 1883, le Mali devient une colonie française (Soudan français). En 1959, le Sénégal et le Soudan se regroupent pour former la Fédération du Mali, qui accède à l'indépendance le 20 juin 1960. Deux mois plus tard, le Sénégal se retire de la fédération et proclame son indépendance. Le 22 septembre 1960, le Soudan proclame à son tour son indépendance sous la conduite de Modibo Keïta, tout en conservant le nom de Mali. En 1968, Modibo Keïta est renversé par un coup d'État conduit par un groupe d'officiers ayant à leur tête Moussa Traoré, qui instaure une dictature. En 1991, celui-ci est renversé à son tour par le général Amadou Toumani Touré qui, après une période de transition, restaure la démocratie avec l'élection d'Alpha Oumar Konaré en 1992. Ce dernier est réélu en 1997. En 2002, Amadou Toumani Touré, qui a quitté l'armée pour se présenter, est élu président de la République du Mali, et réélu en 2007.

Religions :

Les musulmans sont majoritaires (90 %) mais l'Islam, très tolérant, peut être qualifié de "doux", grâce notamment au pacifisme légendaire des maliens. Les chrétiens présents sont peu nombreux (1 %). C'est que les missions évangéliques arrivaient plutôt du Sud et du Golfe de Guinée et n'ont atteint que tardivement le Mali. Enfin, officiellement, l'animisme ne concerne que 9 % mais à vrai dire rare sont les maliens qui, d'une manière ou d'une autre, n'y font pas référence, souvent en catimini...

EN GUISE DE PRESENTATION

Personnages célèbres :

Parmi les grands écrivains maliens, on peut citer Amadou Hampâté Bâ.

Parmi les cinéastes de renommée internationale, on peut citer Cheick Oumar Sissoko et Souleymane Cissé.

La musique malienne est surtout connue à travers des célébrités comme Amadou et Mariam Bagayogo, qui ont chanté « le dimanche à Bamako », Ali Farka Touré le double nommé aux grammy awards, Salif Keïta, Habib Koité, Samba Touré, héritier de la musique d'Ali Farka Touré...

Cultures et patrimoines :

Nous sommes bien obligés de parler au pluriel, tant le pays connaît une extrême diversité. Certains ethnologues qui ont séjourné des dizaines d'années dans le pays reconnaissent qu'il leur aurait fallu plusieurs vies pour connaître toute l'étendue des savoirs propres à cette région d'Afrique. Vous le verrez, le continent est un autre monde comparé à notre société occidentale. Nos guides se feront cependant un plaisir de vous donner les clés principales de compréhension de leur pays.

Art et artisanat :

Depuis la nuit des temps la sculpture fait partie des arts au Mali. Les sculptures en général au Mali et en particulier chez les Dogons et les Bambara peuvent commémorer des événements accomplis à l'origine de la création. Ces objets sont des masques, des statues ou des marionnettes qui sont confectionnés par les forgerons. La sculpture du bois est apparue comme un art religieux: les masques représentent des animaux sauvages peuplant les mythes, légendes et contes ethniques. Dans le milieu Dogon, la sculpture est avant tout rituelle. Les statues servent de support à l'initiation et à l'explication du monde. Elles sont souvent utilisées au cours de cérémonials de guérison.

La musique : Les griots font partie d'une caste qui transmet la tradition oralement. Maîtres de la parole, ils font vibrer leur public et leurs admirateurs au son d'instruments à cordes et de percussions, comme la Kora, le N'Goni (type de guitare à six cordes), le Balafon, une forme traditionnelle de piano ou encore le fameux Tam-Tam...

Gastronomie :

Au Mali, on mange toujours avec ses doigts. Un bol d'eau est disposé sur la table afin que chacun puisse se laver les mains avant de piocher dans l'assiette. □ De plus, on ne mange jamais avec la main gauche (dans la religion musulmane, elle représente le mal). La cuisine malienne est essentiellement préparée à base de mil et de riz auxquels on ajoute une sauce et parfois de la viande (bœuf, mouton et poulet) ou du poisson (carpe, capitaine). A chaque région et ethnie correspondent un ou plusieurs plats typiques.

EN GUISE DE PRESENTATION

Ainsi, Bambaras et Dogons se nourrissent surtout de galettes de mil, « le tô ». Il peut se manger matin, midi et soir et est servi avec la sauce gombo, sauce gluante concoctée à partir du fruit pilé du gombo. Chez les Bambaras, on trouve aussi « le dégué », semoule de mil mélangée à du lait caillé.

« Le tiga dégué », riz à la sauce arachide, est le plat national du Mali.

Us et coutumes :

Parmi les coutumes et habitudes culturelles locales, les petites réunions amicales appelées « grins » (lieux où se regroupent les hommes pour boire le thé) et les associations d'un genre très particulier dites « tontines » (association de femmes versant régulièrement de l'argent dans une caisse commune dont le montant est remis à tour de rôle à chaque membre) demeurent les activités sociales les plus prisées.

Quelques bonnes manières : On garde une tenue vestimentaire correcte, évitez de trop exhiber ses jambes pour les femmes, ne jamais refuser de serrer une main, ne jamais refuser une invitation ou un cadeau, si vous êtes invités à un repas, il se prend ensemble autour du même plat. On mange avec les doigts, mais on n'utilise que la main droite (la gauche est impure). Tout est prétexte à rire, n'hésitez pas à faire de l'humour, cela sera très apprécié.

Si le pourboire n'est pas obligatoire, il est d'usage d'en donner un quand on est satisfait des prestations. □ Sachez que le pourboire est un « plus », en aucun cas il ne se substitue au salaire du personnel. A titre indicatif, on donne 2 € à 3 € pour les chauffeurs, 3 € à 5 € pour les guides. (Le revenu mensuel moyen est d'environ 50 à 80 euros par mois).

Quelques mots en bambara :

Le bambara est largement utilisé au Mali. Grâce à sa simplicité, il s'inscrit comme la langue véhiculaire du Mali.

Ani sogoma	Bonjour (le matin)
Ani tilé	Bonjour (le midi)
Ani sou	Bonsoir
K'an boufo	Au revoir
Nani i gnouma nana	Bienvenue
Toro si té	Ca va bien
I ka kéné ?	Comment allez-vous ?
Ini tché	Merci
Midéli	S'il vous plaît
Don joli	Combien ça coûte ?
Hé tongo yédi	Comment t'appelles-tu ?
Hé bissé kacouma toubaboucana wa ?	Parles-tu français ?
Hé si bé joli la ?	Quel âge as-tu ?

PROGRAMME JOUR PAR JOUR

Jour 1 : vol Paris-Bamako.

Accueil à l'aéroport par votre guide. Selon les horaires, balade dans la capitale ou court transfert jusqu'au village de Tabakoro. Accueil dans le centre de gestion des Eaux et Forêts. Dîner et nuit sous les étoiles ou en chambre simple.

Jour 2 : route pour Djenné

Rencontre avec un technicien et discussion autour de la gestion forestière et de ses enjeux. Puis route pour Djenné, à travers les vastes étendues maliennes. En chemin, halte sur les bords du fleuve Niger à Ségou. Déjeuner au restaurant à San. Traversée du fleuve Bani par bac avant d'arriver à Djenné en fin d'après midi. C'est l'heure où le soleil enflamme les maisons de terre de couleurs orangées. Balade dans la vieille ville et au pied de la grande mosquée, le plus grand bâtiment en terre au monde. Dîner et nuit à l'hôtel.

Jour 3 : Djenné et transfert pour Sangha :

Le matin, visite guidée de la ville, classée au patrimoine mondial par l'UNESCO pour sa belle architecture soudanienne. Puis transfert pour le pays Dogon. Bonne route puis piste jusqu'à Sangha où nous arrivons dans l'après midi. Installation au campement puis visite du village en haut de la falaise de Bandiagara. Dîner et nuit.

Jour 4 : randonnée de Sangha à Koundou Guina

Dès le matin, c'est par un bon sentier que nous "plongeons" dans l'univers de la falaise. Nous randonnons au creux du célèbre cirque de Banani, dont les parois rocheuses présentent un spectaculaire ensemble de très anciennes habitations Tellem, perchées au dessus du vide. Suite de l'itinéraire au pied des parois et sur une bonne piste par les villages de Néni, puis Ibi où nous déjeunons. À travers champs de mil, de sésame et d'hibiscus, nous rejoignons un bon campement à Koundou Guina pour la nuit.

Jour 5 : Randonnée de Koundou à Youga Piri

Très belle étape. Tôt le matin, nous marchons un moment à travers les champs de mil pour rejoindre le petit massif montagneux isolé des Youga. Posé dans la plaine sableuse face à la falaise de Bandiagara, il cache trois petites merveilles d'architecture que sont Youga Nâ, Youga Dogorou et Youga Piri. Nous prendrons la journée pour le traverser. Il offre d'un peu partout des points de vue assez saisissants sur la plaine et la falaise, toutes deux presque sans limites. Déjeuner à Youga Dogorou, village caché au fond d'une profonde faille. L'après-midi, quelques échelles dogons à passer pour rejoindre le sommet plat du massif. Puis courte marche pour descendre à Youga Piri à l'habitat semi-troglodyte. Nuit en campement.

PROGRAMME JOUR PAR JOUR

Jour 6 : Randonnée de Youga à Yendouma et découvertes dans le village

Nous quittons avec regret ce très beau village pour reprendre pied sur la plaine. Traversée de la dune de sable orange avant d'atteindre Yendouma Sogol, beau village qui remonte haut dans les éboulis. Déjeuner au campement communautaire du village. Après la sieste de rigueur, balade de découverte du village : rencontre avec les anciens de la case à palabres (la fameuse togouna), salutations traditionnelles à Ali Baba le chef du village, visite de l'école, du dispensaire. Nuit en campement communautaire.

Jour 7 : randonnée de Yendouma à Sangha par Tiogou, transfert pour Mopti

Tôt le matin nous prenons la direction de Sangha. Traversée du très beau village de Tiogou où nous ferons halte. La population y est essentiellement animiste, les autels sont nombreux. Le village remonte haut dans les éboulis de la falaise. Il est caractéristique des villages perchés de la région. Belles togounas. Pique nique avant de poursuivre sur le plateau rocheux pour rejoindre Sangha où nous déjeunons. Puis transfert jusqu'à Mopti, port très animé bâtie sur les rives du fleuve Niger, où le ballet des pirogues est un spectacle permanent. Diner et nuit en hôtel.

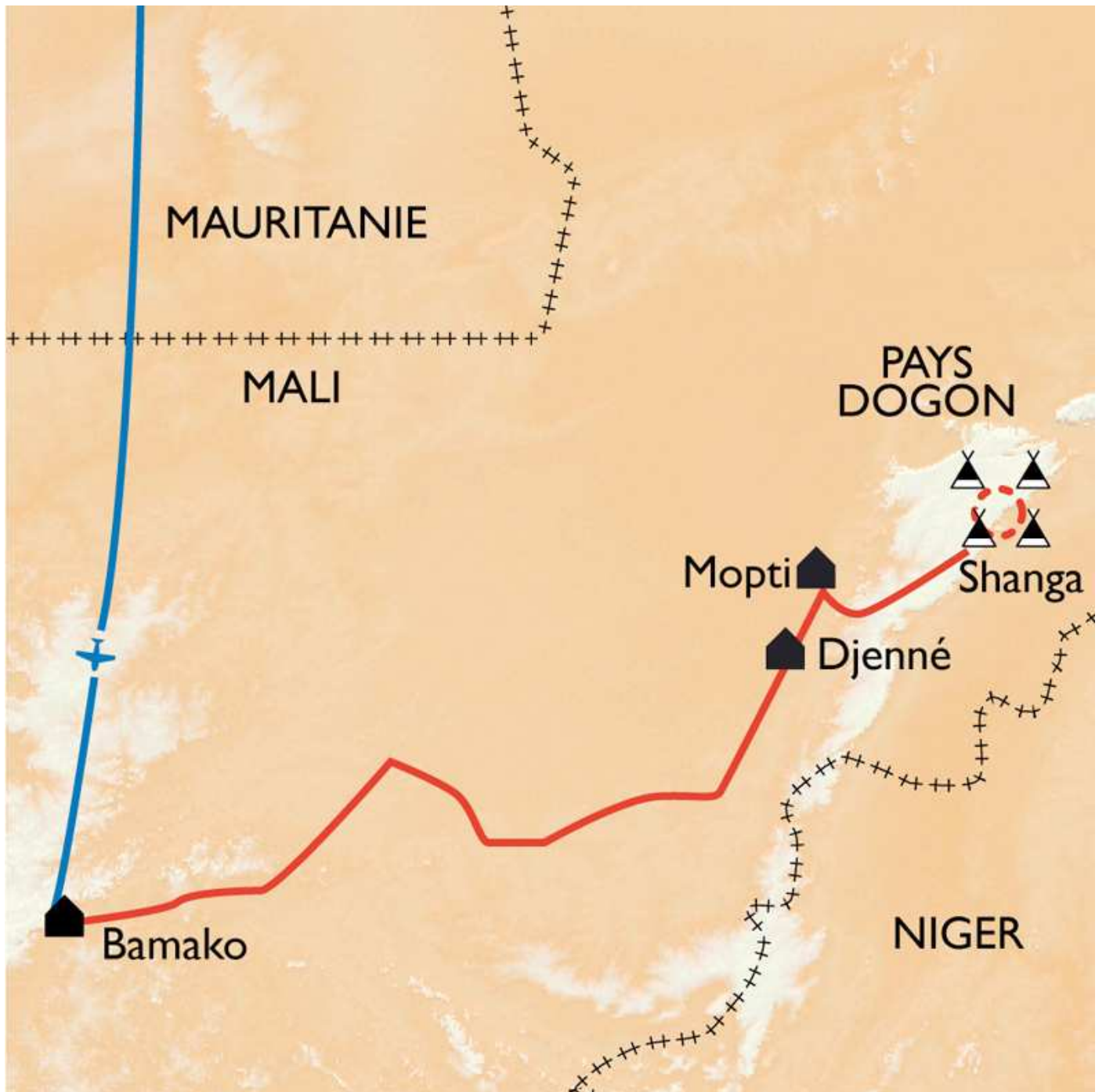
Jour 8 : Transfert pour Bamako

Tôt le matin, transfert pour Bamako où nous arrivons dans l'après midi. En chemin, halte à Ségou. Suivant les horaires et balade en ville. Diner et nuit en auberge.

Jour 9 : Vol retour :

Journée libre en ville puis transfert pour l'aéroport et vol retour pour la France.

NOTRE ITINÉRAIRE



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

L'esprit de ce voyage :

Nous ne dirons jamais assez que ce que nous proposons au Mali s'adresse à des randonneurs non débutants ayant un esprit « robinson/routard » développé, privilégiant la valeur des rencontres, des paysages, d'un total dépaysement... plutôt que la qualité des éléments matériels d'un voyage, le confort par exemple.

Il faut accepter par avance que ceux qui auront en charge votre randonnée aient une représentation du temps fort différente de la nôtre, qu'ils mangent toute l'année des aliments simples et répétitifs, que les improvisations font partie d'un art de vivre etc... Ce sera à vous de vous adapter.

On ne peut vouloir vivre fortement quelque chose de « différent » et conserver tous les avantages de sa vie habituelle. On doit savoir se contenter d'une toilette très sommaire pendant plusieurs jours. Une douche dans le désert, au-delà du fait que ce n'est pas envisageable, aurait quelque chose de très inconvenant dans un milieu où l'eau manque dramatiquement.

La recherche de la vie naturelle en plein air doit vous inciter à accepter les conditions spartiates de nos "bivouacs", et de ne pas vous attacher à une notion traditionnelle de confort. La nature sera toujours présente et nous en subissons les lois. Étant donné les spécificités de nos programmes, vous devez savoir que nous pourrions être amenés, en cas de nécessité, à effectuer des changements d'itinéraire et de programme en fonction de la météorologie et des impondérables humains et techniques inhérents à nos voyages.

Nous avons tout prévu, les détails techniques, les équipements, mais bien vivre le voyage dépend surtout des participants eux-mêmes, de l'atmosphère de cordialité qu'ils sauront faire régner entre eux et ceux qui seront chargés de leur séjour. Pour cela, il est nécessaire de faire preuve de compréhension et d'esprit d'équipe et d'avoir un minimum de sens d'adaptation.

Ne jamais oublier que vous êtes dans un pays qui manque de tout, un pays où rien n'est simple. Tout ce qui est prévu ne le sera pas au pied de la lettre, ou plutôt le sera mais autrement, par d'autres voies...

Notre souci constant sera de respecter les hommes et la nature. Nous vous demandons d'y contribuer en suivant nos conseils, plus particulièrement lorsque nous serons en contact avec les populations locales.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Sécurité :

Si la rébellion touareg semble s'être affaiblie, la situation dans le Nord du Mali s'est néanmoins dégradée. Nous vous invitons à consulter la rubrique « conseils aux voyageurs » du site www.diplomatie.gouv.fr. Par mesure de sécurité, nos séjours se déroulent uniquement hors de la zone rouge.

Vol et sécurité :

Pour le voyageur, le Mali possède la qualité rare d'être un pays très sûr. Sans évidemment tenter le diable, vous pouvez, spécialement en brousse, laisser vos affaires sans surveillance en étant certains que personne n'y touchera. Les affaires oubliées sont presque toujours retrouvées, même plusieurs semaines après. C'est pour dire...

L'eau :

Elle ne manque pas, mais demande toujours quelques efforts pour la puiser. Cela constitue d'ailleurs parfois un travail qui est rémunéré. Dans tous les cas, il convient de l'économiser par sagesse et responsabilité. Dans la majorité des cas, elle provient de puits ou de forages profonds. Dans ce dernier cas, sa qualité sanitaire est généralement bonne. Cependant, même avec des eaux en principe « potable », vous devrez désinfecter votre eau avec un produit type Micropur (voir plus loin « Conseils sanitaires »), simplement parce que sans traitement, son stockage dans votre gourde peut la rendre impropre à la consommation.

La nourriture :

Compte tenu du climat et des itinéraires, il est rarement possible de se procurer et de conserver des légumes et des fruits frais en quantité suffisante pour un groupe (par exemple, la plupart du temps, les bananes que vous mangerez proviennent de la région de Sikasso, à plus de 800 km de Mopti). Dans les coulisses de la logistique, votre équipe malienne fournit parfois des efforts importants pour dénicher une orange pour le dessert du soir ou du poisson pour déjeuner. Malgré cela il peut manquer un "élément" à votre repas. Les menus sont donc dans tous les cas simples et sans imagination excessive, mais les repas s'adapteront le mieux possible au climat et à la vie itinérante. Vous pourrez, si vous le souhaitez (et nous vous le conseillons), compléter par quelques aliments énergétiques apportés de France dans vos bagages (barres de céréales, fruits secs, biscuits...). Si finalement vous ne les consommez pas, vous pourrez au moment de votre départ, les laisser aux membres de votre équipe qui les adorent ! Certains pensent qu'il faudrait « manger local », manger comme les Dogons par exemple. C'est là une épreuve que nous n'envisageons pas de vous imposer...

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Mais une dégustation de tô (l'aliment de base d'une bonne partie de cette région d'Afrique et plus précisément du pays dogon) ne se refuse pas... Nous essayons, chaque fois que cela est possible, d'utiliser certains aliments de base produits localement comme des salades ou des oignons, des haricots maliens, des pâtes fraîches, un pain local... Vous pouvez consommer sans retenue les légumes ou fruits frais crus qui vous seront servis dans le cadre de notre organisation : ils ont été désinfectés avec du permanganate. Enfin, excepté lors de la plupart des escales dans les villes, ce sont des cuisiniers (assistés de leurs aides pendant les journées de randonnée et quand le groupe dépasse les 4 participants) qui prépareront vos repas. Ils ont été formés par nos soins à ce travail.

L'hébergement :

Hôtel en chambre double ventilée climatisée ou ventilée, toilettes et douches intérieures à Mopti (J7) et Djenné (J2) et auberge à Bamako (J8). Dans tous les cas, le nombre de structures hôtelières (et donc le choix) est limité. En campement simple ou chez l'habitant au pays Dogon (J3 à 6). Chaque soir nous essayons de vous procurer une "douche" avec au minimum un seau d'eau par personne et gobelet. Des matelas avec housse sont fournis. Un drap housse est fourni en début de séjour à chaque participant, une tente moustiquaire si nécessaire (notamment J1).

Le portage de vos sacs :

Il est réalisé par des porteurs, des véhicules, des pirogues, ou encore des ânes ou des dromadaires. Donc très peu par vous-même et dans tous les cas laissé à l'initiative des équipes locales. Certains pensent que cela constitue une exploitation éhontée de l'être humain. Dans des pays où la marche à pied est le mode traditionnel de transport, le portage est naturel et constitue en plus un revenu non négligeable pour ceux qui le réalisent. Pensez aussi qu'en Europe, certains refuges se font toujours en partie ravitailler à dos d'homme. De plus, en Afrique, depuis des temps immémoriaux, le mode de portage traditionnel des bagages utilise le sommet de la tête comme point d'appui de la charge (comme par exemple le front et le dos pour les sherpas). Vous le verrez là-bas, tout le monde peut porter presque tout sur le crâne, de la bassine remplie d'une quinzaine de poulets au sac de mil de 50 Kg ! Réalisée avec des charges raisonnables (mais de toute façon toujours impressionnantes et en tout cas trop importantes pour nos pauvres nuques d'européens !), cette technique de portage ne présente aucun danger pour la santé. Sachez enfin que les enfants connaissent un apprentissage progressif à ce mode de portage. Cependant, nous interdisons que des enfants portent votre matériel. Si vous constatez de telles pratiques (exceptionnelles finalement après des années de sensibilisation des locaux), merci de le signaler à votre guide ou à Moïse Témé, notre correspondant local.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Transferts :

En mini-bus ou taxi local entre l'aéroport de Bamako, Djenné, Sangha (J1à3) puis entre Sangha, Mopti et l'aéroport de Bamako (J7à9), chauffeur, péages et carburant inclus.

Photo :

Le pays est photogénique... On se régale avec des paysages d'une grande beauté. En extérieur, les luminosités sont les plus belles le matin et en fin d'après-midi. Attention, en milieu de journée il y a souvent trop de lumière et les photos sont parfois surexposées. Des pellicules de 100 ASA conviennent.

D'une personne à l'autre, les maliens réagissent différemment à la vue de l'objectif. Par principe, vous ferez en sorte d'avoir l'accord de votre "sujet". Vous obtiendrez une réponse favorable d'autant plus facilement que la personne est "proche de vous" : elle fait partie de nos équipes ou vous avez au préalable passé un moment ensemble, ou elle connaît bien votre guide et se plie volontiers à une séance de poses. N'hésitez pas à faire appel au talent de négociateur de votre guide pour vous aider, sans lui demander... l'impossible !

Certains locaux demandent à être payés pour accepter d'être photographiés. Nous ne sommes pas favorables à ce type d'échange".

Lorsque vous photographiez des africains, il peut être parfois intéressant de "forcer" le flash afin de renforcer les nuances des couleurs de la peau.

Enfin, nous sommes en Afrique, les fonctionnaires peuvent être (plus que) tatillons : ne pas photographier les bâtiments publics (poste de police sur la route par exemple).

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Change, monnaie et achats :

Monnaie locale : le Franc CFA

Taux : 1 € = 1,3458 Franc CFA (le 26/09/2011).

Pour des raisons pratiques, le change est réalisé auprès de gros commerçants en ville (ou par notre correspondant local lorsque cela est possible). Prévoyez des grosses coupures (de 50 ou 100 €) dont le taux de change est plus favorable. Vous payerez donc vos achats en francs CFA. Au moment de votre départ du Mali, s'il vous reste des Francs CFA (inchangeables en France), notre correspondant local vous les changera en Euros.

Cartes de crédit, chéquiers et travellers sont quasi inutilisables dans le pays (services bancaires excessivement rares, lents et chers, horaires d'ouvertures peu étendues...)

A savoir : il existe, surtout dans les petits villages de brousse, de réelles difficultés à se procurer de la monnaie. Étonnamment, les billets, mais aussi des pièces font parfois défauts. Pour les petites dépenses (le soda à l'arrivée à l'étape du soir par exemple), nous vous conseillons vivement de constituer dès le premier jour, une petite caisse commune pour le groupe, sous peine de connaître quelques embarras à répétition au moment des paiements.

Il existe souvent un "prix touriste", même pour des petites choses. Pour éviter de vous faire avoir et limiter la hausse des prix (y compris pour les maliens eux-mêmes), nous vous recommandons de demander discrètement à votre guide (et en l'absence du commerçant s'entend) le prix approximatif de l'objet désiré avant de l'acheter. Ayez conscience qu'une différence de prix minime pour nous peut devenir conséquente dans le contexte malien.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Groupe et encadrement :

Toute l'équipe d'encadrement, guide mais aussi âniers, cuisinier, piroguier... sera malienne, toujours formidablement chaleureuse et conviviale, extraordinairement attentive à vous, ce qui compensera parfois des «improvisations». Sur place, Moïse Témé, avec d'autres membres de l'équipe assure la logistique et sera aussi responsable des projets de développement.

Enfin, tous les guides et cuisiniers ainsi que leurs aides possèdent le Brevet de Secouriste (excepté les derniers arrivants pour qui une formation est prévue à l'automne).

Formalités administratives :

Passeport (en cours de validité mais de plus, valable 6 mois après la date de retour) avec visa et certificat de vaccination contre la fièvre jaune.

Obtention du visa : A l'arrivée du vol sur **Bamako**.

Prévoir en plus de votre passeport 2 photos d'identité et 15.000 Fcfa (22,86 €).

Vous pourrez faire le change à la sortie de la salle d'arrivée auprès de votre accompagnateur malien en laissant votre passeport en garantie.

Si vous payez auprès du fonctionnaire en Euros et pas en CFA, le montant demandé sera de 30 € !

Vaccination fièvre jaune : elle est obligatoire et doit figurer sur un carnet international de vaccination. Un traitement anti-paludéen est par ailleurs fortement recommandé.

Voir détails sanitaires en fin de fiche technique.

Budget pour vos dépenses personnelles :

Sur place, au total, prévoir un maximum de 20 € pour les pourboires puis un minimum de 50 € par semaine de dépenses diverses (boissons et autres petites dépenses incontournables), davantage si vous comptez acheter de l'artisanat (et il y en a !), soit 70 € pour 8 jours et 120 € pour 15 jurs. Mais nous avons connu des participants à nos voyages qui se sont très bien débrouillés avec bien moins...

Au moment de la remise des pourboires, n'oubliez pas de remercier vos chauffeurs, ou vos piroguiers ainsi que leurs apprentis... parfois oubliés, au contraire de vos guides ou cuisiniers.

LE PRIX TTC*

PRIX TTC

Nous sommes désormais obligés par la loi, d'afficher en catalogue des prix incluant les taxes aériennes.

Les prix affichés sont obtenus en additionnant le prix du séjour aux taxes suivantes :

- taxe de solidarité
- taxes d'aéroport
- hausses carburant non incluses dans le prix du billet

Le montant de ces taxes peut varier en fonction :

- de la compagnie choisie
- de la ville de départ
- du plan de vol, c'est-à-dire des éventuelles escales prévues
- de l'évolution du prix du carburant
- d'une réévaluation toujours possible par les compagnies

Autant dire que ce montant de taxes peut varier sensiblement en fonction des données de votre voyage et de la date d'inscription et que malgré cet affichage, nous pouvons être amené à réajuster le montant de ces taxes jusqu'à 30 jours avant le départ.

Forfait tout compris excepté : les frais de visa (environ 30€), les entrées dans les sites et les musées, les pourboires d'usage, le déjeuner du dernier jour si vol retardé, toutes les boissons achetées à titre personnel, les frais d'inscription et l'assurance.

ÉQUIPEMENT A EMPORTER

- Il est vivement conseillé d'utiliser un grand sac de voyage (ou sac à dos) souple et robuste. Il faut absolument bannir les valises, qui ne sont pas du tout adaptées pour ce type de voyage. Vous ferez en sorte que ce grand sac soit votre unique bagage (sauf bagage à main, voir plus loin), qu'il contienne tout ce dont vous aurez besoin pendant votre randonnée.

Il ne devrait pas dépasser un poids de 10 à 12 kg (d'autant plus qu'il sera parfois porté à "tête" d'homme).

- Par ailleurs, prévoyez un petit sac à dos "journée" de 30 ou 35 litres qui s'avérera très utile pendant le voyage comme bagage à main et pendant la randonnée pour y mettre tout ce dont vous aurez besoin dans la journée.

- Toute l'année un sac de couchage mi-saison est suffisant... et nécessaire. Prévoir que de juillet (dés la première pluie en fait) à février, les nuits peuvent connaître une certaine fraîcheur.

- Pour la journée, vêtements légers en évitant le synthétique (le coton est idéal) et si possible de couleur claire mais ... peu salissante ! Bannir shorts (réservés aux enfants ou ... aux touristes !), jupes ultra courtes et pantalons moulants qui ne sont ni de mise, ni adaptés dans ce pays. Les Africains sont très pudiques et il est de mauvais ton d'être « jambes nues » même si on peut être « torse nu »...

Pour mieux lutter contre la déshydratation, préférez des vêtements amples et qui recouvrent la peau.

- Couvre chef (chapeau coton, chèche local), lunettes de soleil (avec protections latérales si vous en possédez et dans le cas (rare) de vent fort soulevant la poussière), crème de protection solaire et stick hydratant pour les lèvres.

- Chaussures de randonnées légères mais montantes, à semelles semi rigides ou baskets de "trails" si vous en avez l'habitude et si vous êtes entraînés à la marche en terrain varié. Éviter absolument les chaussures neuves non rodées, parfois synonymes d'ampoules. Et sandalettes pour le soir. De plus, des tongs en plastiques sont fort utiles pour se doucher sur certains sols. Vous pourrez facilement en trouver au Mali le jour de votre arrivée.

- Pour l'eau, avoir au minimum une gourde d'au moins un litre, plus une bouteille plastique ayant contenu une boisson gazeuse (non cassable). Vous aurez ainsi une réserve suffisante, consommant l'eau de l'une des gourdes pendant que l'autre est en cours de traitement (voir plus loin "conseils sanitaires").

- Couteau multi-usages (à placer au moment du trajet aérien dans votre bagage de soute comme tout autre objet pouvant blesser), une lampe de poche avec piles (ou mieux lampe frontale),

ÉQUIPEMENT A EMPORTER

- papier hygiénique à brûler en saison des pluies (rajoutez un briquet alors) ou à enterrer en saison sèche (l'aridité du climat rend les risques d'incendie très réels, notamment dans les zones herbeuses, qui dans l'immense majorité des cas, constituent des pâturages pour les éleveurs.) Soyez vigilants.
- enfin, une bonne dose de bonne humeur. Cela ne prend pas de place.

Votre pharmacie :

Il est nécessaire de prévoir une pharmacie personnelle avec principalement :

- paracétamol ou équivalent,
- anti-infectieux intestinales, pastilles désinfectantes, répulsif contre les moustiques spécial tropique... Vous reportez à la partie sanitaire de cette fiche technique.
- petits pansements et tout le nécessaire pour d'éventuelles ampoules,
- collyre,
- lotion désinfectante (Eosine ou Bétadine), compresses et sparadra.
- vos médicaments personnels.

Les médicaments non utilisés pourront être déposés dans les mains de votre guide le dernier jour qui se chargera de les déposer dans les dispensaires. Vous pouvez aussi le prévoir en vidant votre pharmacie des médicaments encore utilisables (voir indications plus loin). Vous devez prohiber tout don (même de produits apparemment inoffensifs comme du paracétamol) effectué directement à la population.

Conseils sanitaires :

Ce qui est obligatoire :

Vaccination contre la FIEVRE JAUNE.

Cette vaccination doit être faite au moins dix jours avant le départ, elle est valable pour dix ans et doit figurer sur un certificat de vaccination international (qui vous sera remis au moment de la vaccination).

Cette vaccination doit être réalisée dans un centre agréé (il y en a dans toutes les grandes villes françaises).

ÉQUIPEMENT A EMPORTER

Ce qui est fortement conseillé :

- Une protection contre le PALUDISME (qui est une maladie qui peut être mortelle). Pour cette protection, nous vous conseillons de consulter votre médecin qui vous prescrira le traitement nécessaire. Cette maladie est véhiculée par les moustiques. Il existe sur place de bons curatifs efficaces.
- Une protection contre les piqûres d'anophèles et de moustiques (excepté à l'intérieur de certaines habitations, ces insectes ne sont actifs que le soir et la nuit) en se protégeant dès le coucher du soleil avec un répulsif efficace. Nous conseillons INSECT ECRAN PEAU, à défaut PREVIPIQ ou encore 5/5 SPÉCIAL TROPIC. Ces produits sont en vente dans les pharmacies. Ceci étant dit, de décembre à juin, ces petits insectes piqueurs ne sont pas aussi nombreux que certains le pensent, et ceci, pour cause de saison sèche.
- Le Mali est un pays au climat sec. Nos organismes européens peuvent facilement s'adapter à ce type de climat à conditions de BOIRE en quantité suffisante. Penser que trajets aériens et routiers sont causes de déshydratation, d'autant plus insidieuse que l'on ne s'en aperçoit pas. Quelle quantité boire ? À titre d'exemple, on peut boire en une journée de marche plus de 6 litres d'eau dont la plus grande partie est perdue en transpiration. Si vous buvez trop, vous transpirerez davantage. Alors que si vous ne buvez pas suffisamment vous pouvez connaître fatigue musculaire, crampes, infections urinaires ou tendinites. C'est ennuyeux alors qu'il est relativement facile de l'éviter. Pensez aussi que si l'on se déshydrate rapidement, la réhydratation demande du temps. En résumé, buvez souvent et en quantité !

Pour désinfecter l'eau ou par sécurité avec de l'eau «en principe potable» (l'eau des villes est chlorée), prévoir des cachets de MICROPUR (il en existe plusieurs sortes avec des temps de purification plus ou moins longs). À défaut HYDROCLONAZONE (qui a un fort goût de chlore...). Respectez impérativement leur mode d'emploi, notamment les temps de contact.

Il existe également des petits filtres gourdes individuels (type Katadyne) pratiques mais peu économiques. Voir boutiques spécialisées (Vieux campeurs, ...).

- Prévoir cependant d'éventuels ennuis gastriques (rares finalement) en ayant avec soi IMMIDIUM + ERCEFURYL ou leur générique (à prendre en association en cas de diarrhée). Une boîte de chaque est suffisante + Ultra levure en gélule.

Ce que vous pouvez aussi prévoir :

- Vérifier ou vous en êtes de vos vaccinations D.T. POLIO.
- De la BIAFINE pour les coups de soleil et brûlures, de la BISEPTINE, pulvérisateur antiseptique.

VOYAGES ET POLLUTIONS

Nous savons que le tourisme peut être la cause de pollutions des sites, mais également et de manière plus insidieuse, cause de profondes et irréversibles modifications des sociétés qui nous accueillent... Voici ci-dessous quelques indications afin de mieux respecter la Nature, mais également ses Hommes et éviter ce que nous appelons les mauvaises bonnes actions.

Charité et mains tendues : NE DONNEZ PAS DE CADEAUX AUX ENFANTS. RESPECTEZ LA DIGNITÉ HUMAINE.

Pendant votre randonnée, vous serez en contact avec une population laborieuse et amicale. Le plus grand service que vous pourrez lui rendre est de ne distribuer, ni stylos, ni bonbons, ni pièces de monnaie... Ici au Mali comme dans d'autres pays économiquement pauvres, nous faisons le même constat : donner, c'est inciter les enfants à faire la manche, à désertier l'école. À ce jeu ils gagnent plus que leurs parents, finissent par ne plus les respecter, fait extrêmement destructeur pour la société africaine.

Un simple stylo bic dans un village perdu du plateau dogon est un cadeau merveilleux qui corrompt très vite les esprits. Imaginez un moment, ce qui se passerait si des touristes à la peau noire distribuaient des jeux électroniques aux enfants des quartiers défavorisés des banlieues de l'Occident... et que cela se répète plusieurs fois par jour...

Et puis les gosses grandissent, le sourire ne fait plus recette, et alors parfois, ils rackettent les plus petits, agressent les touristes qui ne donnent pas... Vous pensez que nous exagérons ? Malheureusement, nous en avons fait directement l'expérience...

Et puis, les cahiers et les stylos ne manquent pas dans le pays. Techniquement ils sont adaptés au pays chauds (les stylos européens ne résistent pas longtemps au climat), et avec la même somme d'argent vous en achèteriez des quantités bien plus importantes dans le pays, tout en favorisant l'économie locale.

Si ce désir de donner des petits cadeaux vous est irrésistible, nous vous conseillerons pour effectuer vos dons plutôt aux écoles, à des communautés, à des responsables ou aux personnes avec lesquelles vous avez été en rapport pendant plusieurs jours comme votre guide qui les déposera dans la structure appropriée.

Et vous pouvez donner à profusion poignées de mains, sourires, paroles...

VOYAGES ET POLLUTIONS

Médecine et soins : VOUS DEVEZ PROHIBER TOUT SOIN DIRECT À LA POPULATION.

Il est fréquent d'être sollicité pour des soins médicaux (médicaments pour le mal de tête, mal de ventre mais aussi pour de vilaines plaies infectées...) Seul un thérapeute africain, pouvant assurer un diagnostic et un suivi médical peut répondre à cette demande. Il est prudent de s'abstenir absolument de toute distribution de médicaments. Un "Doliprane" fait certes descendre la température mais il peut aussi retarder la visite au dispensaire d'un enfant impaludé. Ce qui peut avoir des conséquences dramatiques.

Enfin, en cas de décès de la personne qui aura reçu votre don, votre guide pourrait connaître, après votre départ, de graves problèmes.

Par contre, sachez dire que vous n'êtes pas docteur, que vos médicaments vous sont nécessaires, et incitez le malade à se rendre dans un dispensaire où il recevra les soins adaptés. Ce qui est en fait la seule chose à faire.

Au contraire d'autres pays, le Mali ne manque pas de médicaments, mais à vrai dire les structures de santé sont récentes et les bonnes habitudes pas vraiment encore bien prises. La visite au dispensaire est souvent beaucoup trop tardive (comme parfois en Occident d'ailleurs). On met en avant le manque de moyens. C'est en partie vrai. Mais cela n'explique pas tout : une famille africaine, c'est souvent une bonne trentaine de personnes et la solidarité dans ces cas-là joue facilement. Et les médicaments sont largement subventionnés donc généralement à la portée de tous.

Enfin, lorsqu'ils sont périmés, la destruction de ces médicaments qui contiennent parfois des produits toxiques ne peut être réalisée dans des conditions adaptées.

Déchets : NE LAISSEZ PAS DE TRACES DE VOTRE PASSAGE

Vous veillerez à détruire ou remporter en France vos déchets : papiers, sacs plastiques, emballages... Les piles usagées de type alcalines sont redoutables pour l'environnement (elles sont heureusement rares en Afrique car trop onéreuses et sont généralement remplacées par des piles salines, nettement moins toxiques). Elles trouveront facilement une petite place dans votre bagage de retour pour la France. Privilégiez l'usage des piles sans métaux lourds (tels que mercure, cadmium...) ou des batteries rechargeables.

VOYAGES ET POLLUTIONS

N'oubliez pas d'enterrer suffisamment les papiers hygiéniques et les «kleenex», afin d'éviter que les petites feuilles roses ou blanches volent au vent et ne balisent les sentiers. Il est également possible de les brûler mais cette solution est à bannir dans le cas de risque d'incendie, notamment sur les zones de pâturage où l'herbe sèche peut s'enflammer de manière extrêmement rapide.

Sachez aussi que la culture du pays fait que l'on ne brûle jamais de déchets dans le feu qui sert à cuire les repas.

La déforestation est un drame écologique et économique pour la région que vous traverserez. Même si les randonnées n'en sont pas les agents principaux, l'utilisation du bois pour la cuisine sur les circuits touristiques contribue au déboisement. Limitez votre consommation, oubliez les feux de camp «de pyromane» sympathiques mais destructeurs. De notre côté, nous fournissons à nos équipes des gazinières.

Yaka, yapuka et yfoke : LES CONSEILLEURS NE SONT PAS LES PAYEURS

Une tendance (qui part d'un bon sentiment) de certains occidentaux en voyage dans des pays économiquement peu développés est de vouloir donner des conseils aux locaux pour améliorer leur condition de vie : «vous devriez faire une route, faire pousser des tomates plus grosses, installer une pompe solaire...». On ne s'en rend pas toujours compte mais ces propositions sont rarement adaptées aux besoins réels des populations ou à leurs moyens. Et puis imaginez que certains des guides ou des piroguiers encadrent chaque semaine de nouveaux groupes... et entendent souvent les mêmes paroles. Un peu d'humilité et de retenue parfois...

PARTICIPATION aux PROJETS de DEVELOPPEMENT

Parce que le Mali fait partie des pays les plus pauvres de la planète, et parce que nous disposons de moyens humains, financiers et logistiques, il nous est paru possible, en plus de notre activité de concepteurs de voyages, de nous investir dans un travail de développement que l'on pourrait qualifier de «solidaire». Ce travail a pris deux axes bien distincts.

LE PREMIER AXE consiste à organiser notre activité afin qu'elle s'inscrive dans une démarche plus cohérente vis-à-vis de préoccupations d'ordre éthique, sociale, écologique ou économique.

Concernant le personnel embauché, nous recrutons en brousse afin de **limiter l'exode rural**, les **rémunérations sont cohérentes** au regard du niveau de vie du pays, en cas de maladie, nous assurons le **remboursement des frais médicaux** des membres de nos équipes et de leur famille directe, plusieurs **formations** ont été réalisées et nous sommes engagés dans une démarche de formation permanente, enfin la **gestion** est aussi **participative** que possible.

Du point de vue économique, **matériel et denrées alimentaires** sont achetés au plus près de leur lieu de consommation (épiceries du pays dogon par exemple plutôt que grossistes citadins), nous évitons les **intermédiaires**, tentons que nos sous-traitants payent convenablement leur propre personnel.

Nous vous proposons également de **ne pas effectuer de dons ou de soins « sauvages »** ou encore, de remporter en Europe vos déchets (voir plus haut).

Tout cela constitue des exemples concrets de choix dans l'organisation de notre activité, en contradiction parfois à des critères de rentabilité économique.

Et puis, il a été décidé de réaliser plus que cela, de s'investir dans un travail de développement encore plus solidaire, débordant même parfois sur un travail humanitaire. C'est le DEUXIÈME AXE de notre intervention.

Notre action principale consiste à proposer à des communautés villageoises de construire leur propre **campement d'accueil touristique** qui à terme leur appartient et qu'elles gèrent en autonomie. La population fournit la main d'œuvre, nous finançons l'achat d'une partie des matériaux. Dès l'existence d'une structure minimale, nous nous engageons à utiliser cet équipement dans le cadre de nos séjours, payant les nuitées comme n'importe quel autre client. A ce jour, 7 campements de ce type ont été construits (à Yendouma-Sogol, Youga Piri, Atô, Damassongo, Kamellou, Irébane, Owa) et sont opérationnels. Un nouveau campement est en cours de réalisation à Perguessey, à l'intérieur du plateau dogon. Et nous prospectons actuellement dans le nord du plateau.

PROJETS de DEVELOPPEMENT

D'autres petits projets sont engagés. En voici un aperçu :

- **Accord de micros crédits** pour la création d'activités génératrices de revenu (fours à pain, débit de boisson...),
- **Appui logistique et financier** pour des porteurs de maladies graves ou en situation familiale difficile. Une participation même symbolique peut être demandée aux malades.

N'hésitez pas au cours de votre voyage à questionner votre guide local pour qu'il vous fasse visiter ces projets et vous explique de manière plus précise la manière qu'ils sont réalisés.

PROJET DE DEVELOPPEMENT

L'Harmattan Solidaire, partenaire de La Balaguère au Mali, a lancé sa première action en 1996. L'idée était que les retombées économiques du tourisme profitent à un maximum de personnes. Ces projets sont financés par un pourcentage de 4% inclus dans le prix du voyage, lesquels sont versés à l'ADILCPS (Association pour le Développement Intégré et la Lutte contre la Pauvreté dans la région de Sangha) chargée des activités de développement.

Les actions

Développement touristique : Dans l'idée que les retombées du tourisme doivent profiter à un maximum de personnes, des structures d'accueil touristiques ont été construites en 1996 par les villageois. 7 campements existent à ce jour et sont gérés par les Dogons. L'Harmattan Solidaire soutient le Pays Dogon dans l'équipement touristique : appui pour l'achat de bois, de ciment, la construction de toilettes ou encore la réparation de routes.

Suivi : Formations dans le domaine de la technique ou de la gestion, prise en charge des salaires d'un instituteur...

Micro-crédits : Soutien auprès de porteurs de projets économiques, tels que l'activité de boulangerie, ou de maraîchage, avec des formations à l'appui.

Participation à la fourniture de mil : En cas de mauvaises récoltes, l'Harmattan Solidaire participe à la fourniture de mil gratuitement ou à prix subventionné.

Aides aux malades : Des aides sont accordées aux personnes démunies souffrant de maladies graves et ne pouvant accéder aux soins, dons aux hôpitaux, prise en charge de l'alimentation et des soins d'un nourrisson orphelin, ou encore prise en charge mensuelle des frais médicaux d'un chef de famille diabétique.

A LA BALAGUÈRE :

La Balaguère soutient l'**Harmattan Solidaire** au Mali. En 2010 :

-750 € ont été versés au titre d'un projet de développement pour «un hôpital de brousse»

-135€ de don client versé à l'association « L'harmattan Solidaire ».

-Si vous partez sur un séjour au Mali, 4% du prix du voyage sera versé à l'association pour des projets de développement; ce qui représente 3624€ de versé à ADILCPS pour l'année 2010.

Vous pouvez, vous aussi participer aux projets de développement de l'association; devenir membre de l'association, faire un don...

Contacteur : L'HARMATTAN SOLIDAIRE

B.P 140 - Mopti - Mali

email : contact@harmattansolidaire.com

Site Web : www.harmattansolidaire.com

LES ASSURANCES

Conformément à la réglementation de notre profession, La Balaguère est assurée en Responsabilité Civile Professionnelle. Cependant, chaque participant doit être titulaire d'une responsabilité civile individuelle ainsi que d'une garantie individuelle multirisque dans le but de se protéger des incidents ou accidents pouvant survenir avant ou pendant la randonnée ou le voyage.

*Nous vous rappelons qu'une carte de crédit ne couvre en général que l'assistance rapatriement **et pas l'annulation de votre voyage**, et ce, à condition d'avoir utilisé cette carte pour payer l'intégralité du voyage.*

Nous vous proposons 3 formules d'assurance au choix à souscrire au moment de l'inscription.

Forfait N°1 : assurance annulation simple à 2,5 %

Cette assurance permet le remboursement des sommes engagées (à l'exclusion des frais d'inscription et du coût de l'assurance) en cas d'**annulation** liée à l'une des causes ci-après : **accident grave, maladie ou décès** de l'assuré, de son conjoint ou de l'accompagnant, ainsi que de certains membres de leur famille.

Forfait N°2 : assurance annulation simple ET assistance/rapatriement à 3,7 %

Cette assurance permet, en plus des garanties décrites dans le forfait N°1,

- de profiter de **prestations d'assistance** en cas de maladie ou blessure au cours du voyage ainsi que la **prise en charge de votre rapatriement** à votre domicile si nécessaire.
- D'être remboursé au prorata temporis (hors frais de transport et avec un délai de carence) en cas d'**interruption de séjour** suite à un accident, au décès d'un proche ou à certains sinistres.

Forfait N°3 : forfait "super multi-risques" : 4,8 %

Cette assurance propose, en plus des garanties décrites dans les forfaits N°1 et N°2,

- **une garantie annulation plus étendue** avec le remboursement des sommes engagées (déduction faite d'une franchise) en cas d'**annulation pour toute cause justifiée** y compris le **départ impossible** lié à un cas de force majeure
- la prise en charge d'une partie des frais sur place en cas de **retour impossible** lié à un cas de force majeure
- un dédommagement (plafonné) pour **la perte, le vol ou la destruction de bagages**
- le paiement d'une indemnité pour un **retard de livraison de bagages** de plus de 48H

Vous recevrez avec la confirmation de votre inscription un extrait des conditions générales du contrat choisi. Veuillez le lire attentivement pour connaître les exclusions au contrat, les montants des franchises, les formalités de déclaration. Emportez ce document avec vous lors de votre voyage.

La durée de validité de toutes les garanties correspond aux dates de voyage indiquées sur la facture et ne s'applique qu'aux prestations vendues. Pour les départs et les retours différés, nous consulter.

Attention : si vous souscrivez uniquement le contrat N° 1 (assurance annulation simple), cela signifie que vous possédez votre propre assurance assistance-rapatriement (liée notamment à certaines cartes de crédit). Nous vous conseillons de bien vérifier votre contrat et les garanties couvertes.

Dans ce cas, nous vous demandons de nous indiquer lors de votre inscription le nom de votre compagnie et votre numéro de contrat. Mais sachez que vous assumerez, de ce fait, la responsabilité des risques encourus, notamment peut-être l'avance de certains frais.

Important : Si vous devez utiliser l'assistance en cours de voyage, vous devez impérativement obtenir l'accord préalable d'Europe Assistance avant de prendre toute initiative ou d'engager toute dépense en téléphonant au : 33 1 41 85 85 85 et en rappelant le n° de contrat . 58 662 860.

La Balaguère est membre fondateur d'ATR
« **Agir pour un Tourisme Responsable** ».

La certification « Vers un Tourisme Responsable » nous a été décernée en **septembre 2009** par l'AFNOR certification.

À partir de valeurs communes basées sur le respect, la solidarité et la qualité, ATR a pour objectif d'harmoniser les pratiques professionnelles de ses membres.

La certification impose de respecter des critères exigeants :

- promouvoir un tourisme qualitatif pour une découverte authentique et un développement durable des régions d'accueil;
- veiller au respect de la législation du pays en matière de tourisme et de sous-traitance;
- veiller à ce que les retombées économiques soient le plus justement réparties entre les acteurs de nos voyages et assurent une juste rémunération des services ;
- respecter et vous sensibiliser aux usages et différences culturelles des régions d'accueil;
- respecter l'environnement et le patrimoine culturel et naturel;
- vous informer de façon transparente et sincère sur les conditions de votre voyage.

Nous vous invitons à partager nos engagements en vous référant notamment à la charte éthique du voyageur qui se trouve dans votre dossier voyage et qui vous accompagnera dans cette démarche.

Plus d'informations sur la certification ATR sur
<http://www.tourisme-responsable.org/>



SI VOUS DÉSIREZ EN SAVOIR PLUS

Bibliographie :

- les ouvrages de Hammadou Hampâté Ba bien sûr, dont le plus célèbre, « **L'enfant peul** »
- « **Les Dogons du mali** » de C.Baudouin. Cet ouvrage déjà ancien brosse un aperçu relativement fidèle des us et coutumes chez les Dogons.
- « **Dieu d'eau, entretiens avec Ogotommelli** » de M.Griaule, en livre de poche aux éditions Fayard. La référence en matière de cosmogonie Dogon. Pas toujours simple à suivre.
- « **Un anthropologue en déroute** » de N.Barley aux éditions Petite Bibliothèque Payot. Un roman dont l'action ne se déroule pas au Mali mais au Cameroun... Qu'à cela ne tienne, il vous rappellera bien des souvenirs après votre voyage chez les Dogons...

Cartographie :

- Carte générale du Mali au 1 : 2 000 000^{ème}, IGN, dans toutes les bonnes librairies
- Cartes au 1 : 200 000^{ème} dont « **Bandiagara** » pour la partie de randonnée en pays Dogon. A commander à la cartothèque de l'IGN 2, avenue Pasteur 94165 Saint-Mandé Cedex ou par internet à ign.fr

Sur le web :

Malheureusement, peu de sites intéressants en français, les autres sont en anglais...`

- **crystalinks.com** : site en anglais contenant de belles photos et un long exposé sur l'étrange théorie de la vite d'extraterrestres (décrite par certains auteurs) chez les Dogon.
- **l'intelligent.com** : site en français de l'hebdomadaire d'actualité « Jeune Afrique ». Une mine d'informations sur l'actualité africaine et internationale. Contient un moteur de recherche dans ses archives.
- **odci.gov/cia/publications/factbook/geos/ml.html** : une page en anglais qui contient de nombreux chiffres assez récents, en partie issu du recensement de 2001.

Discographie :

Vous avez l'embarras du choix, le Mali foisonne d'artistes en tout genre.

Parmi eux on peut citer :

- **Salif Keïta, Toumani Diabaté, le Roi de la Kora, Mah Damba, Ali Farka Touré, Amadou et Maryam, Malik P Sow.**
- Une compilation aussi : **Mali Meeting** chez Syllart Production.

SI VOUS DÉSIREZ EN SAVOIR PLUS

Si nous n'avons pas répondu à toutes vos questions,

- **appelez-nous au : 05 62 97 46 46**
- **envoyez-nous un fax au : 05 62 97 43 01**
- **un e-mail : labalaguere@labalaguere.com**
- **ou encore, écrivez nous à :**

**La Balaguère
Route du Val d'Azun, BP3
F 65403 Arrens-Marsous cedex**